



2021.06.05

PICON BIÈRE

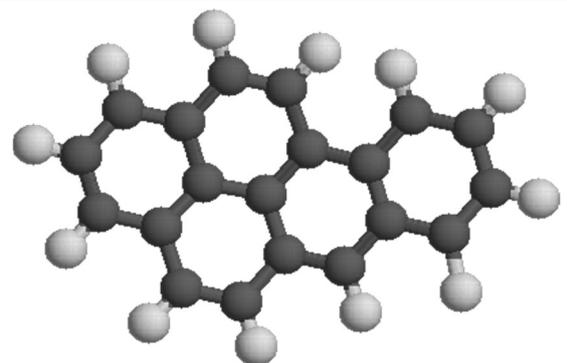
Mme veuve Hernandes, ex-pipelette d'un immeuble cossu de la rue de Courcelles Paris 8^{ème}), une voisine de quartier, était bouleversée ce matin. Heureuse de pouvoir se confier à une âme, compatissante par principe, elle me tint à peu près ce langage. « Ah ! mon pov' monsieur, si vous saviez (je n'allais donc pas tarder à savoir) ! Figurez-vous que des savants suisses viennent de trouver pourquoi la voix fluette de ma jeunesse est devenue éraillée comme le portail en fer forgé de la rue de Courcelles. J'suis une victime du travail vous savez... à cause des cendres que les patrons m'ont fait enlever de leurs belles cheminées Empire et en marbre, à longueur d'années ». « Voyez-vous ça », dis-je pour participer au propos en attendant l'inévitable explication. « Vu que vous avez de l'instruction à cause de vot' balascholéra, vous allez pouvoir comprendre, c'est relatif aux HAP qui disent. Les « cales à marmite » de mes patrons, même en chêne qu'elles étaient, elles produisaient des tout petits machins qui vont partout dans le truc qui sert à respirer et le déglingue ; ça m'a rongé les cordes à parler. J'interrompais la confession par « un et comment va votre Minette » ? (C'est son horrible bestiole au pelage mité qui erre dans la rue voisine), et je prenais respectueusement la tangente. Quant à sa voie grinçante, je soupçonne que le picon-bière, dont elle avait pris goût, y est pour quelque chose.

De retour en ma chaumière, j'entreprends la lecture de mon quotidien gauchisant, « Le Monde », daté du 5 juin 2021. A la page 6, mon regard accroche un titre : « **Le bois, une source d'énergie pas si verte...** » ; la suite me fit froid dans le dos. Le bois que nos ancêtres allumaient en confiance, leur détruisait subrepticement la santé, et ce depuis la nuit des temps. Quant aux savants helvétiques évoqués par mon adorable voisine, ils ont effectivement découvert d'horribles choses, lisez plutôt.

La bignole avait raison. Le chauffage au bois domestique serait la source principale des émissions de PM2,5 et, horreur, produirait également de funestes HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques cancérigènes), 35 fois plus que le fioul. Exit donc ces bons feux dans l'âtre, les pieds dans les charentaises, le dos glacé mais la face cramoisie. Mais exit

Dans une étude publiée fin 2020 dans *Nature*, des chercheurs de l'Institut Paul Scherrer (Suisse) tirent la sonnette d'alarme : les particules issues de la combustion de la biomasse, par leur potentiel oxydant, c'est-à-dire leur capacité à attaquer les cellules, seraient même plus toxiques que celles issues des gaz d'échappement des vieux véhicules diesel et essence.

La combustion du bois est aussi une source importante d'hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), des gaz cancérigènes. Le bois émettrait jusqu'à 35 fois plus de HAP que le fioul. « *Après le diesel, la France s'engage sur la voie d'un nouveau scandale sanitaire* », dénonce Thomas Bourdrel, radiologue et auteur d'articles de référence sur la pollution de l'air. Avec un collectif de médecins et de professionnels de santé, essentiellement strasbourgeois, il est à l'origine d'un appel demandant « *un arrêt des centrales biomasse* » dans la capitale alsacienne.



aussi les toutes nouvelles centrales biomasses qui exhalaient en plus des HAP, des métaux lourds, empoisonneurs jurés de l'air ambiant.

A se stade, un petit noir s'imposait pour chasser mes idées noires. Je déguste le breuvage salvateur fumant et délicieusement odorant en lisant les mails du matin. Chic, Marc, un bon copain m'envoie quatre articles pertinents à déguster. Dégustons donc de concert.

- Le premier imagine le carburant de nos futures autos. Il véhicule un pessimisme noir lui aussi que je suis prêt à partager.
- Le second m'explique, me semble-t-il avec raison, que le nucléaire est la seule solution énergétique réaliste (avec l'hydraulique naturellement limitée). J'approuve malgré sa quasi déroute face à la science démocratique populaire. Le pléonasme n'étant pas aussi évident qu'il y paraît.
- Le troisième rejette radicalement l'éolien qui avait le vent en poupe avant que ce dernier ne tourne. Mon bémol sur ce rejet tient à mon amour pour les sympathiques dieux grecs et au fait que la puissance des aquilons mériterait peut-être réflexion ; passons.
- Le dernier m'informe qu'en Allemagne la perspective énergétique est tout simplement...sans perspective. Pas réjouissant comme conclusion.

J'ai refermé enfin mon i-Pad dans la morosité la plus complète, en osmose avec le ciel noir du fond de l'horizon qui menace grave.

Pessimiste au plus bas des cieux, il me fallait vite fait trouver une raison d'espérer et un moyen de chasser le spleen accumulé. J'ai trouvé.

J'ai trouvé l'*espoir* dans le projet ITER de fusion nucléaire, et le *chasse-spleen* dans un picon-bière bien tassé.

